



La prairie permanente de Daniel a marqué le jury en 2014 du fait de sa localisation et de sa biodiversité. Elle constitue un espace tampon avec le marais arrière littoral côté mer. Elle a ainsi une grande valeur patrimoniale, et un intérêt dans la maîtrise de la qualité des eaux de la Rade de Brest. Les pratiques agricoles sont ainsi à adapter à ce milieu particulier.

En bref

Élevage en bovin lait (6500L/vache/an) sous le label agriconfiance, transformation et vente directe. L'élevage comprend 55 vaches laitières suitées.

Total des surfaces fourragères 55 ha incluant céréales et mélange ensilé.

- ❖ 32 ha de prairies temporaires.
- ❖ 6 ha de prairies permanentes produisent 3 à 5T/ha.
- ❖ 12 ha de maïs.
- ❖ 5 ha de céréales.

Le troupeau

La génétique est variée. C'est un croisement de prim'holstein * jersiais * rouge scandinave.

Deux traitements antiparasitaires ont lieu pour les génisses de première année.

Les pratiques

Mise à l'herbe : une transition alimentaire est réalisée pour les vaches laitières. Du maïs est donné de mi-mars à fin avril avec du tourteau de colza en correcteur ainsi que du minéral et de la magnésie.

Fauche : a rarement lieu avant mi-juin. Le foin est à destination des génisses l'hiver et pour palier le déficit estival.

Pâturage : des regains par des vaches à besoin faible fin août et fin septembre. Cela concerne une dizaine de vaches taries.

Objectifs des prairies naturelles : « produire le plus possible de lait à l'herbe »

PARTICIPATION AU CONCOURS DES PRAIRIES FLEURIES EN 2014	Catégorie	Fauche et pâturage	
	Nombre d'espèces végétales présentes	Plus de 50 espèces estimées	
	Parcelles lauréates	Surface	0,76 ha
		Distance (au siège de l'exploitation)	1 km
Altitude		5 m	

❖ Comment gérez-vous le jonc diffus et les refus?

« La fauche permet d'avoir d'attendrir le jonc diffus qui devient alors consommable par les animaux. Il semble être directement lié à l'humidité de la parcelle. En année sèche, le jonc semble moins présent, alors qu'il semble favorisé les années humides.

Il y a peu de présence de refus au premier passage. »

❖ Comment gérez-vous le sur-piétinement ?

« Je fais attention en été par temps sec que les bêtes ne restent pas trop longtemps pour éviter d'abîmer les prairies. »

❖ Pourquoi ce choix de races?

« Je fais des croisements à partir des races prim'holstein * jersiais * rouge scandinave. Cela permet d'avoir des animaux plus rustiques, avec un lait plus riche. Elles sont adaptées au pâturage car elles sont légères et se maintiennent très bien sur l'herbe. »

Zoom

La fertilisation au regard de la végétation

En termes d'amendement, Daniel réalise un apport d'azote total de 90 UN. 60 UN est administré en une fois en mai et un complément de 30 UN est parfois ajouté après la fauche en juin.

Lors du concours des prairies fleuries en 2014, le jury avait trouvé les pratiques de l'exploitant intéressantes pour un tel espace tampon, au regard de la valeur patrimoniale (biodiversité) ainsi que de la maîtrise de la qualité des eaux de la rade de Brest. La pâturage étant tardif, cela permet de limiter les fuites d'azote dans le milieu. Cependant la présence d'Orchidées, espèce végétale sensible à l'azote, semble montrer un effet réduit de cet apport sur le milieu. Des possibles fuites dans le milieu pourraient l'expliquer. Le jury s'était interrogé sur l'intérêt agronomique et écologique de cet apport d'ammonitrate.